



Bibliothèque-Médiathèque de Sèvres

Nouveautés philosophie, additif mars-avril 2008

(Ces ouvrages sont disponibles à la bibliothèque)

La justice, Magali Bessone

Rassemble des textes d'Arendt à Walzer, en passant par Aristote, la Déclaration des droits de l'homme, Foucault, Hobbes, Kant, Pascal ou Rousseau. Une seconde partie aborde les thèmes du constitutionnalisme, de la désobéissance civile et civique, de la résistance, du droit du plus fort, de l'équité, de la raison d'Etat...

COTE : 172 BES

Gilles Deleuze et Félix Guattari : Biographie croisée, François Dosse

L'un était philosophe, l'autre psychanalyste. Figures majeures de la vie intellectuelle française de la seconde moitié du XXème, leurs vies et leur œuvre commune sont emblématiques de cette période de bouillonnement politique et intellectuel que constituèrent l'avant et l'après-mai 1968. Gilles Deleuze (1925-1995) a enseigné la philosophie à l'université expérimentale de Vincennes. A partir d'une réflexion magistrale sur l'histoire de la philosophie, il s'engage dans un combat de création conceptuelle unique en son genre. Félix Guattari (1930-1992) était psychanalyste de formation et ancien disciple de Lacan. Militant de gauche aux multiples engagements, praticien à la clinique de La Borde, il a créé un collectif de recherches autogéré en 1966 : le Centre d'Etudes, de Recherches et de Formation Institutionnelles. Les deux hommes se rencontrent en 1969. Ce sera le début d'une grande complicité amicale, d'une aventure intellectuelle sans guère de précédents. De *l'Anti-Œdipe* à *Qu'est-ce que la philosophie ?* en passant par *Mille Plateaux*, ils produiront une œuvre à quatre mains exceptionnelle, par son style vif et emporté, par son inventivité conceptuelle et la diversité de ses références, le tout au service de leur combat commun contre la psychanalyse et le capitalisme. Dans cette biographie croisée, François Dosse, à partir d'archives inédites et d'une longue enquête auprès de nombreux témoins, met en évidence la logique d'un travail alliant théorie et expérimentation, création de concepts, pensée critique et pratique sociale. Il explore les mystères d'une collaboration unique, qui constitue une page toujours actuelle de notre histoire intellectuelle.

COTE : B DEL

Michel Foucault, L'Arc

Autour de Michel Foucault (1926-1984), ce numéro de *L'Arc* initialement paru en 1977 réunit un ensemble d'auteurs large et disparate, afin d'interroger les mutations de la pensée, des rôles qu'elle se donne dans la société contemporaine. Publié deux ans après la parution de *Surveiller et Punir*, et au moment même où Foucault travaille à son grand projet

d'*Histoire de la sexualité*, cet ouvrage constitue un document fondamental pour comprendre la situation du monde social et intellectuel dans lequel l'œuvre du philosophe s'inscrit, et comment cette dernière contribue à en redistribuer les enjeux. Les débats qui s'y dessinent nous restent, en cela, d'une brûlante actualité. Ce livre fait partie d'une série de rééditions de *L'Arc* revue incontournable du paysage intellectuel hexagonal pendant près de trente années. Ce mythique volume collectif est une réédition augmentée et corrigée.

COTE : 194 FOU

Les démons de Gödel, Pierre Cassou-Noguès

Kurt Gödel (1906-1978) fut sans doute l'un des plus grands logiciens de l'histoire. Son théorème d'incomplétude, publié en 1931, est peut-être la proposition mathématique la plus significative du XX^{ème} siècle. Il a bouleversé les fondements des mathématiques et fait l'objet de commentaires philosophiques sans fin comme d'exploitations abusives sans nombre. Gödel ne publiera que peu pendant la cinquantaine d'années qui suivront. Mais il laissera des milliers de pages de notes philosophiques inédites. On connaissait déjà les excentricités de la vie de Gödel, qui, craignant d'être empoisonné, mourra quasiment d'inanition. Ses notes, décryptées et étudiées ici pour la première fois en français, révèlent une pensée encore plus surprenante. Elles montrent que Gödel croyait aux anges comme au diable - parmi bien d'autres étrangetés. Il tente au cours des années de constituer ces idées bizarres en système logiquement cohérent, dont l'analyse éclaire d'un jour nouveau ses découvertes mathématiques. Cette apparente " folie " d'un esprit génial pose de redoutables questions sur la nature même de la pensée logique. L'auteur de cet essai les aborde sans hésiter à y impliquer sa propre subjectivité, sous formes de courtes fictions fantasmées. Un livre aussi inquiétant que stimulant.

COTE : B GOD

La sagesse libertine, Christophe Girerd

Les "libertins" du XVII^{ème} siècle ont été injustement oubliés, ou sous-estimés, par l'histoire officielle de la philosophie française, ainsi que par sa tradition universitaire. Cet oubli est regrettable, tant il s'agit là d'un art de penser original et radicalement accordé à notre époque. En vérité, ces "libertins" - étymologiquement, libertinus désignait dans la Rome antique l'esclave libéré par son maître - ne forment pas une véritable école, et ne proposent aucun système. Leur pensée doit plutôt se comprendre comme attitude, style ou règle de vie concrète. Ses champions recherchent d'abord une forme de sérénité, de quiétude, de plénitude. S'il n'existe pas de "philosophie libertine" à proprement parler, on trouve une "sagesse libertine" commune à plusieurs grandes figures du XVII^{ème} siècle : François de La Mothe Le Vayer, Pierre Charron, Pierre Gassendi, Gabriel Naudé, Jacques Vallée Des Barreaux, Cyrano de Bergerac, Saint-Evremond... Ces penseurs ont incarné le moment périlleux de l'histoire des idées où l'individu se réapproprie sa vie, ses biens, son indépendance, son corps, et passe de l'exploitation à l'autonomie. Manger, se déplacer, lire, faire l'amour, méditer sans contraintes ni chaînes - telle est leur ambition. Christophe Girerd ressuscite l'esprit de ces philosophes méconnus avec une singularité d'écriture qui permet de retrouver la force et le grand air d'une "sagesse libertine" plus indispensable que jamais.

COTE : 190 GIR

Art et Industrie, philosophie du Bauhaus, Pierre-Damien Huyghe

Fondée en 1919 à Weimar, l'école d'architecture et d'arts appliqués du Bauhaus a révolutionné l'art par ses questions d'esthétique, telle la nécessité de surmonter l'opposition entre l'industrie et l'artisanat, avant de devenir une affaire politique. Ce livre montre l'intérêt de l'"irrésolution artistique" du Bauhaus et la valeur des tensions qui ont traversé cette école.

COTE : 111.85 HUY

De la liberté et de la servitude, François de la Mothe Le Vayer

"L'homme devrait être la plus libre de toutes les créatures... il n'y en a point peut-être de plus esclave" : le paradoxe ne vaut pas, chez La Mothe Le Vayer, appel à la sédition. Les "libertins érudits", dont il est une des figures majeures, sont réputés, fidèles en cela à l'esprit du Grand Siècle, apprécier les mérites d'un pouvoir fort. Héritier de Montaigne et champion de la philosophie sceptique, Le Vayer puise des traits de "hardiesse" et des modèles d'indépendance chez les Anciens, tandis que l'histoire de la culture de cour lui démontre toute l'emprise de la "servitude volontaire". Les "dignités" équivalent à des

"charges" et l'aliénation croît à proportion de notre élévation... Faut-il pour autant se réfugier, loin du bruit et du monde, dans le loisir lettré, libre et solitaire? L'hésitation entre le désir, ou l'utopie, de la retraite et l'agitation vaine, et nécessaire, de la chose publique brille au cœur de ce petit traité, de même qu'elle anima la vie de Le Vayer, protégé de Richelieu, et précepteur pour un temps de Louis XIV, qui n'aimait rien tant que quitter le théâtre du pouvoir pour se réfugier dans sa chambre de méditation

COTE : 194 LAM

L'Empire du moindre mal, Jean-Claude Michéa

L'ambition du libéralisme est d'instituer la moins mauvaise société possible, celle qui doit protéger l'humanité de sa folie idéologique. Pour ses partisans, c'est la volonté d'instituer le règne du Bien qui est à l'origine de tous les maux accablant le genre humain. C'est en ce sens que le libéralisme doit être compris, et se comprend lui-même, comme la politique du moindre mal. Il fait donc preuve d'un pessimisme profond quant à l'aptitude des hommes à édifier un monde décent. Cette critique de la "tyrannie du Bien" a un prix. N'exigeant rien de ses membres, cette société fonctionne d'autant mieux quand chaque individu se consacre à ses désirs particuliers sans céder à la tentation morale. Comment expliquer alors que cette doctrine, à mesure que son ombre s'étend sur la terre, reprenne, un à un, tous les traits de son plus vieil ennemi, le meilleur des mondes, jusqu'à se donner, à son tour, pour objectif final la création d'un homme nouveau ? Ce livre décrit ce processus, et son aboutissement, tant dans sa version économiste, centrée sur le Marché et traditionnellement privilégiée par la "Droite", que dans sa version culturelle, centrée sur le Droit, et dont la défense est désormais la seule raison d'être de la "Gauche". Il saisit admirablement la logique libérale dans le déploiement de son unité originelle tout en élaborant les fondements d'une société décente coïncidant avec la défense de l'humanité elle-même. D'une densité et d'une ambition exceptionnelles, il redonne toute sa place à la figure de l'homme révolté à un moment où beaucoup la souhaiteraient voir disparaître.

COTE : 320.51 MIC

La longue histoire de la matière : Une complexité croissante depuis des milliards d'années, Jacques Reisse

Cet ouvrage aurait pu s'intituler "matière et vie". L'auteur nous guide sur le long chemin qui va des constituants élémentaires d'un jeune univers, dans lequel la vie est évidemment absente, jusqu'aux formes complexes de la matière. Il explique comment et pourquoi la matière se complexifie dans le cœur des étoiles de premières générations, dans la nébuleuse protosolaire, sur la jeune Terre en voie de différenciation, dans les premiers océans terrestres. Il décrit ce que l'on croit savoir, mais aussi passe en revue tout ce que l'on ignore à propos de la génération spontanée des premières cellules vivantes. Lorsque la vie apparaît, l'histoire de la matière devient dépendante de l'évolution biologique. Après trois milliards d'années environ, celle-ci conduit à l'apparition de l'homme, seul être vivant capable de faire évoluer la matière. Ce livre propose ainsi une fresque d'une réelle ampleur, sans équivalent à ce jour, écrite pour être accessible à tous. Et pourtant, les questions abordées relèvent de nombreuses disciplines, comme l'astrophysique, la biologie, la chimie, le génie génétique et l'histoire des techniques.

COTE : 539.1 REI

La guerre civile mondiale (essais 1943-1978), Carl Schmitt

Si l'œuvre de Carl Schmitt occupe une place incontournable dans la réflexion actuelle sur l'avenir du droit international, ses écrits sur le sujet sont encore mal connus en France. Ce livre, qui réunit six essais majeurs écrits pendant et après la Deuxième Guerre mondiale, a pour ambition d'éclairer cette facette méconnue de sa pensée. Schmitt s'est imposé comme l'une des figures majeures de la pensée politique et internationaliste du XX^e siècle. Sa réflexion, qui se déploie des années 1910 aux années 1970, a suscité un dialogue avec les plus grands juristes et philosophes. Ces textes, presque tous inédits en français, permettent de mettre en lumière la genèse et les enjeux du débat contemporain sur la «guerre civile mondiale» et sur les transformations des formes de la guerre au XX^e siècle.

COTE : 172.4 SCH

La bioéthique ou le juste milieu : Une quête de sens à l'âge du nihilisme technicien, Pierre-André Taguieff

La justification de ce qu'on appelle, depuis le début des années 1970, la bioéthique, réside dans l'inquiétude diffuse devant l'accélération des progrès techno-scientifiques qui,

notamment dans le domaine biomédical, paraissent menacer l'humanité de l'homme. Les pouvoirs accrus nés des avancées du savoir biologique mettent en évidence la fragilité et la vulnérabilité de ce qui est humain, mais tout autant de ce qui relève du vivant en général. D'où le sentiment que la position de limites est d'une extrême urgence. La peur a conduit à la conscience d'une responsabilité nouvelle des hommes vis-à-vis de leur nature comme de la nature, c'est-à-dire de la biodiversité. Dans cet essai, Pierre-André Taguieff montre que la bioéthique illustre la quête contemporaine du consensus par la délibération et le compromis, en tant que mode de résolution des conflits. C'est pourquoi elle se présente idéalement comme un discours du juste milieu, à égale distance des thèses jugées extrémistes, issues soit de l'intransigeantisme religieux, soit du scientisme technophile. Mais peut-on trouver un compromis acceptable entre des positions incompatibles, sinon par des opérations rhétoriques plus ou moins réussies ? La bioéthique ne se confond pas avec l'éthique médicale. Elle doit être repensée comme éthique de la vie ou du vivant, et rejoindre ainsi le souci écologique. Loin de se réduire à une morale humaine, trop humaine, elle est vouée à s'accomplir dans une perception inséparablement éthique et esthétique de la nature.

COTE : 174.957 TAG

Impossibilia Moralia : Nanotechnologies, communication et liberté, arguments contre le clonage reproductif humain, éducation et transhumanisme, Ion Vezeanu

Les nanotechnologies avec leurs produits immédiats, les nano-objets, sont en train de bouleverser nos pratiques communicationnelles. La communication est un principe métaphysique : toute chose communique avec toute autre chose. Le monde ne pourrait être sans communiquer. Dans ce *communicatio mundi*, le statut de l'homme devient ambigu. Progrès, pouvoir, magie, philotechnique et utopie se donnent la main dans une coalition menaçant la liberté de la parole humaine. C'est un processus de syncrétisme communicationnel où il n'y a plus de place pour l'éthique. Paradoxalement, la Tour de Babel communicationnelle risque de devenir notre lieu d'autisme social et culturel. C'est pourquoi, l'étude des notions de "personne" et de "clone humain" fait appel à l'argument de rationalité morale. Cet argument exige une relation cohérente de nécessité entre notre analyse logique, notre compréhension conceptuelle et notre activité cognitive, d'une part et nos décisions et notre agir moral, d'autre part. Quels que soient les types d'éthiques que nous mettons en place, il y aura toujours un principe de rationalité exigeant la connaissance, la clarification, la compréhension, l'explication des notions fondamentales utilisées. Ce principe de raison nécessaire (*principium necessarium rationis*) est employé dans l'élaboration des règles, dans la prise de décisions et dans l'accomplissement de nos actions. Le but est de préserver la dignité humaine.

COTE : 174.9 VEZ

Le savant et le politique, Max Weber

"La profession et la vocation de savant", "La profession et la vocation de politique" sont deux conférences célèbres de Max Weber qui ont fait l'objet d'une première traduction française en 1959 sous le titre *Le Savant et le Politique*. Prononcées respectivement en novembre 1917 et en janvier 1919, elles portent la marque de la période où elles furent conçues, celle de l'effervescence révolutionnaire de la fin de la Première Guerre mondiale. Mais l'ampleur de la perspective que prend Weber sur les thèmes proposés leur a conféré le statut de classiques de la sociologie et de la théorie politique. Pour étudier les figures du savant et de l'homme politique, Weber conjugue une approche historico-sociologique, attentive aux conditions concrètes d'exercice de chacune des "professions", et une interrogation éthique sur le sens que peuvent avoir l'une et l'autre, qui autorise à les vivre comme "vocations", ainsi que sur les responsabilités qu'elles engagent. Jouant de ce double registre, il invite à comprendre les formes que revêtent aujourd'hui aussi bien la pratique de la science que l'exercice de la politique comme deux aspects du destin des sociétés modernes, marquées au sceau de la rationalisation et de l'intellectualisation. Ces deux conférences sont ici proposées dans une traduction nouvelle qui vise à satisfaire les exigences de rigueur qu'impose la réception la plus récente. En tenant compte des commentaires et des interprétations qui se sont multipliés durant ces vingt dernières années, la présente traduction veut offrir au lecteur un texte précis qui permet d'apprécier la signification de certains mots-clés, naguère traduits d'une façon approximative.

COTE : 306.45 WEB